

HEBDOMADAIRE DE LA MARINE FRANÇAISE

Fondé en 1945
par P.-J. LUCAS

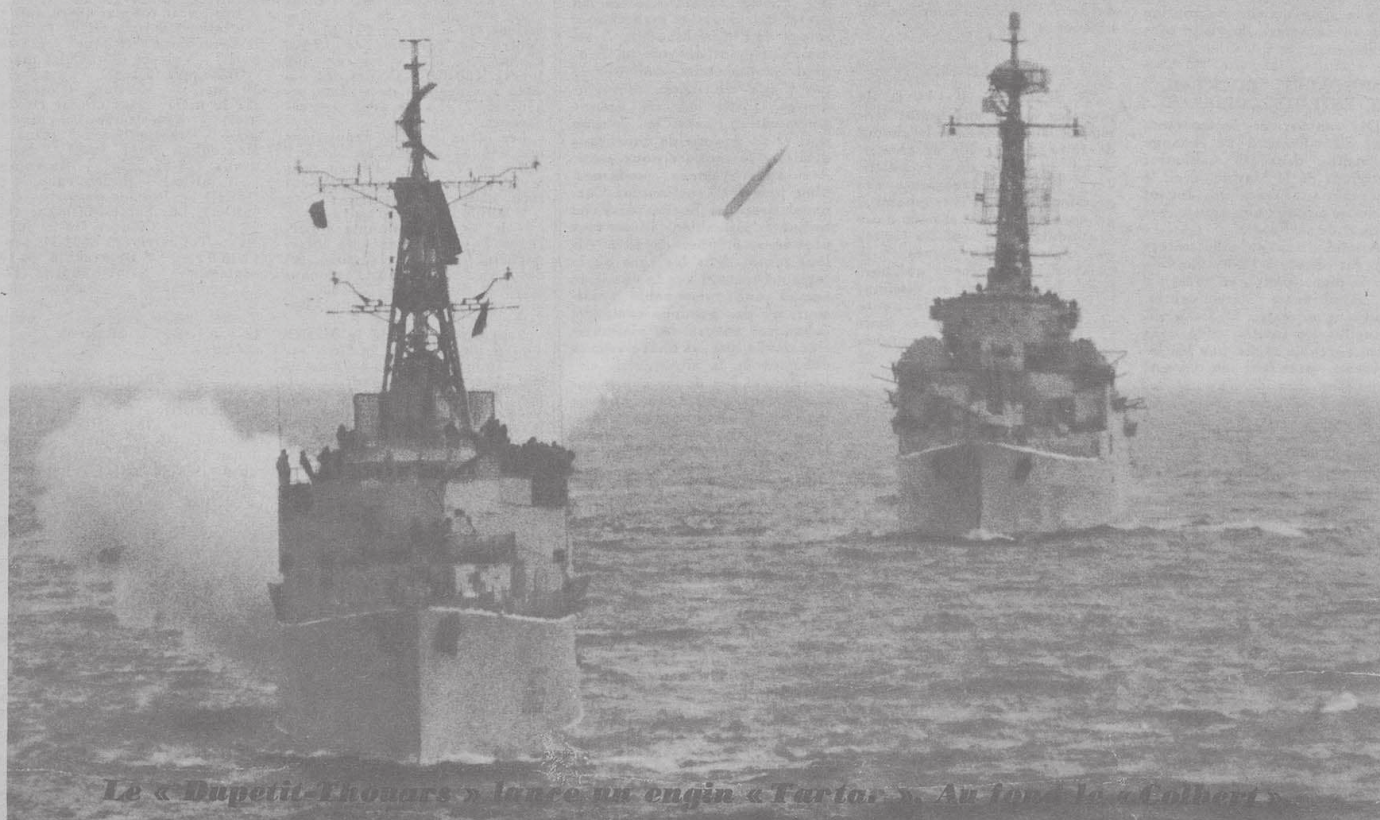
Rédacteur en chef :
Claude CHAMBARD

N° 839
4 AVRIL 1964
0 F 70

Cols bleus

ABONNEMENTS :
C.C.P. Paris 1814-53

Six mois : 16 F.
Un an : 30 F.



Le « Dupetit-Thouars » lance un engin « Tartar ». Au fond, le « Colbert ».

(PHOTO « FOCH »)

Au quai de la « frigo » à Saint-Pierre.



Premier ravitaillement sur les bancs : le « Pingouin », premier « client »...



LA CAMPAGNE DU « CDT BOURDAIS »

PREMIERS RAVITAILLEMENTS SUR LES BANCS

Le doris du « Pingouin » accoste.



APRES quelques jours d'escale à Saint-Pierre-et-Miquelon, le « Commandant-Bourdaï » appareille pour une nouvelle tournée sur les bancs de Terre-Neuve afin d'y assumer sa mission d'assistance aux chalutiers.

A quelques milles de Saint-Pierre, nous prenons contact avec le « Pingouin », celui-là même qui, en 1962, avait été remorqué par le « Commandant-Bourdaï » à la suite d'avaries.

Le soleil luit ; néanmoins, la température est « négative ». Le grand chalutier s'approche et fait jovialement retentir sa sirène. Les terre-neuvas nous font de grands signes. Ils sont heureux de retrouver des frères du pays ; mais la principale raison de leur exubérance est sans nul doute le courrier qu'ils recevront lorsque leur doris sera revenu. Ce dernier accoste, un blessé monte à bord ; l'infirmier est là, prêt à lui donner les premiers soins.

Après lui, c'est au second capitaine du chalutier de se hisser à bord ; il a tenu à venir se présenter lui-même au capitaine de frégate Guillon afin de lui exprimer sa gratitude et de lui souhaiter la bienvenue sur les bancs.

Sans perdre un instant, l'on s'affaire à donner à ces rudes travailleurs de la mer ce qu'ils avaient auparavant commandé : courrier, évidemment et ciment à prise rapide (probablement destiné au colmatage

d'éventuelles brèches provoquées par les glaces). En contrepartie, ils nous offrent généreusement deux paniers de morue et de limandes. Ensuite, nous les guidons à la coopérative où ils peuvent faire quelques achats.

Le mouvement terminé, les pêcheurs embarquent dans leur doris et rallient leur chalutier qui s'éloignera aussitôt dans un mugissement de sirène, car sur les bancs, le temps est précieux.

Poste de manœuvre à Halifax : maître canonnier Rouault, L.V. Grincourt, quartier-maître Tosco Richard.



Le capitaine du « Pingouin », M. Chapron, et son second, M. Gombert.



A la nuit tombée, les conditions atmosphériques deviennent mauvaises, et pourtant, dans quelques heures, il faudra à nouveau ravitailler. A vingt heures, nous arrivons sur les lieux. Cette fois, la mise à l'eau d'un dinghy s'impose. Le mouvement se déroule sous les assauts d'un blizzard déchaîné; il en faudrait beaucoup plus pour attaquer le courage et le

moral de ces « hommes de bonne volonté » que sont les « ravitailleurs » du « Commandant-Bourdaï ».

Ils ont la conscience de servir une grande et noble cause : celle de la fraternité maritime.

Demain, ils seront à Halifax où ils pourront jouir de distractions bien méritées.

PHOTOS
ET
REPORTAGE
DE CHRISTIAN
VERMOT-
GAUCHY

San Sébastian impressions d'escalas

— USTED habla espanol ?
— No (à notre grand regret, d'ailleurs...)

Nous traversons alors le pont qui enjambe l'Urumea. Cinquante mètres en aval, le fleuve livrait son perpétuel combat au flux de la mer Cantabrico.

Le matin, nous avons accosté à Pasajes qui nous offrit l'abri de son port.

Le pont traversé, nous tournâmes à gauche. La ville ancienne, siège de la vie traditionnelle et pittoresque, fut notre première découverte. C'est là que les églises gothique de San Vicente et baroque de Santa Maria se partagent les fidèles... Quant au couvent de San Telmo (XVI^e siècle), déserté, il ne sert plus que de musée d'art et n'attire plus que des admirateurs de « Sert », décorateur de Pen-droit. La place des Arcades, elle, nous offrit la façade néo-classique de la Casa Consistorial. Quant aux ruelles espagnoles, n'en parlons pas ; tout le monde les a vues et les voit dans le livre de géographie de son enfance.

La partie neuve de la ville est « trop chère » pour que nous nous y plaisions longtemps, nous autres, marins. Le vacancier y trouvera avec joie l'Hôtel de Paris, l'Hôtel de Londres, l'Hôtel Continental et tous les autres !... Il aura vue sur la place de la Concha, et si celle-ci n'est pas trop peuplée, il verra peut-être la mer Cantabrico.

Mais ce jour-là, jour d'hiver, la concha était déserte. Aussi en avons-nous profité pour nous baigner sous l'œil étonné de quelques badauds espagnols.

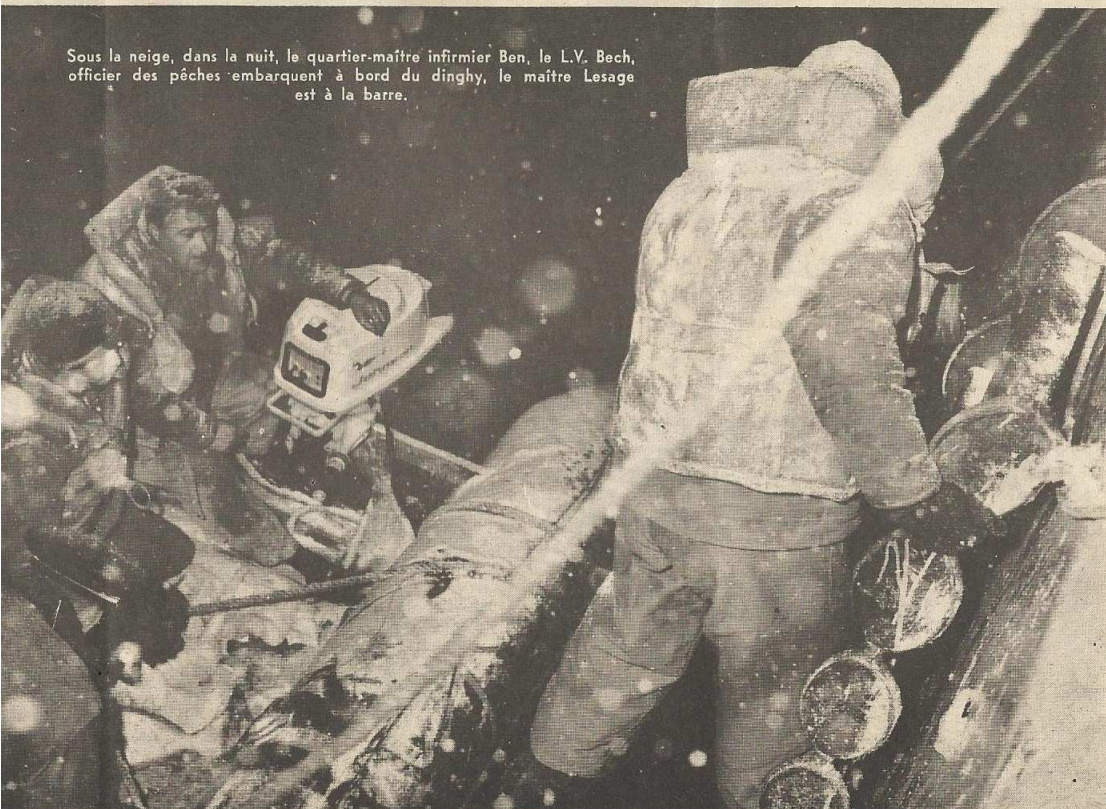
Le soir nous avons bien diné, pour peu, dans un restaurant dont l'excellente renommée est aussi ancienne que la vieille ville.

...Et nous concluons par ces mots :

San Sébastian
Petit quatrain
Un souvenir
Prêt à mourir.
Olé ! Olé !

J.-P. FAGET-C. PROVOST.

Sous la neige, dans la nuit, le quartier-maître infirmier Ben, le L.V. Bech, officier des pêches embarquent à bord du dinghy, le maître Lesage est à la barre.





A LORIENT

(De notre correspondant
particulier.)

NOUVELLES DU « Cdt. BOURDAIS »

Les 19, 20, 21 et 22 mars, l'avis-escorte « Commandant-Bourdaï » a effectué des mouvements sur les bancs de Terre-Neuve et du Labrador avec les chalutiers « Colonel - Pleven », « Jeune-Française », « Jupiter », « Louis-Girard », « Clairvoyant », « Cap - Fagnet », « Bassilour », « Shamrok », « Nicolas-Selles », « Minerva », « Bois-Rosé », « Arnaud-Legasse », « Joseph-Duhamel », « Ville-de-Fécamp », « Marion-de-Proce », « Victoria » et le chalutier espagnol « Cierzo ».

3.766 lettres et 146 colis ont été distribués, 18 consultations médicales ont été données, ainsi que 3 consultations dentaires. 4 hospitalisations ont eu lieu à bord. 2 chalutiers ont été visités par le médecin.
